

Sylvester Engbrox
42 quai de la marne
75019 Paris

info@engbrox.com - www.engbrox.com - <https://www.instagram.com/sylvesterengbrox/>
06 33 30 07 06

Sylvester Engbrox est un peintre contemporain allemand, né en 1964 à Clèves (Allemagne).
Il vit et travaille à Paris.

EXPOSITIONS

- 2020
 - *Heaven*, Sylvester Engbrox/Domitille Ortès, Galerie 24Beaubourg, Paris, exposition en duo
 - *InterINTIMES_AutoPORTRAIT* bei Lachenmann Art, Francfort, exposition collective
- 2019
 - *Salo VII*, Paris, exposition collective
 - *Printfighter Round 2*, Bruxelles, Galerie 100 Titres, exposition collective
- 2018
 - *Printfighter, Multiple Artdays*, Monnaie de Paris, exposition collective
 - *HYMN*, Paris, exposition collective
 - *Salo VI*, Paris, exposition collective
- 2017
 - *Ein Turm von Unmöglichkeiten*, König Galerie, Berlin, exposition collective
 - *La Nuit de l'instant*, Marseille, exposition collective
 - *Salo V*, Paris, exposition collective
 - *P2SP*, Paris, exposition collective
- 2016
 - *Last Call*, Paris, Galerie VivoEquidem, exposition personnelle
- 2015
 - *Under Pressure*, Paris, Espace Dupin, exposition en duo
- 2014
 - *Ausstrahlung*, Paris, Galerie VivoEquidem, exposition personnelle
- 2013
 - *S. Engbrox - Paintings*, Paris, Fondation Atelier de Sèvres, exposition personnelle
- 2012
 - *The Good and the Bad Life*, Paris, Galerie VivoEquidem, exposition personnelle
 - *La Nuit de l'instant*, Marseille, exposition collective
- 2011
 - *NordArt*, Büdelsdorf, exposition collective
 - *ArtParis*, Le Grand Palais, Foire d'art contemporain
 - *Lille Art Fair*, Lille, Foire d'art contemporain
 - *Follow Me*, Paris, Galerie VivoEquidem, exposition personnelle
- 2010
 - *Lille Art Fair*, Lille, foire d'art contemporain
- 2009
 - *Berliner Liste*, Berlin, foire d'art contemporain
 - *Glasgow Art Fair*, Glasgow, foire d'art contemporain
- 2009
 - *Hyperceptions*, Paris, Galerie VivoEquidem, exposition personnelle
- 2008
 - *Engbrox*, Paris, Galerie VivoEquidem, exposition personnelle
- 1992
 - *Photographies*, Dieppe, Centre d'action culturelle (CAC), exposition collective
- 1992
 - *Mois de la photo*, Paris, Studios Goumen, exposition collective
- 1991
 - *Exposition 3^e année*, Arles, ENSP, exposition collective

BIBLIOGRAPHIE

- *Qu'avez-vous fait de la photographie ?*, p. 328-331, Actes Sud, 2012, ISBN 978-2-330-00534-4
- *Sylvester Engbrox, Follow Me*, de Patrick Williams, éditions VivoEquidem, 80 p., Paris, 2010, ISBN 978-2-9531926-1-2
- Vinyl Picture Disc Collector, 2010
- *Naissance de la modernité*, mélanges offerts à Jacques Vilain, Editions du Relief, Paris, 2009, ISBN 978-2-35904-000-5
- *Sylvester Engbrox: Un déplacement du désir de peindre*, Jean-Luc Chalumeau, 2007, ISBN 978-2-330-00534-4
- *Approches techniques*, Max Torregrossa, 2008

PRESSE

- *Philosophie Magazine*, n° 70, juin 2013, p. 47, Interview de Patrick Williams, photo: Édouard Caupeil
- *Miroir de l'art*, n° 43, janvier 2013
- *La Provence*, avril, 2012, p. 12
- *L'Hebdo de Marseille*, n° 588, avril 2012, p. 65-67
- *Miroir de l'art*, n° 33, janvier 2012, p. 36
- *Miroir de l'art*, n° 26, mai 2011, p. 10-15, Cover
- *Let's Motiv Nord Belgique*, mars 2011, p. 26-27
- *Arts Magazine*, n° 51, décembre 2010, p. 36
- *Elle*, n° 3386, novembre 2010, p. 58, article de Florence Besson
- *Paris Capitale*, n° 153, octobre 2010, p. 130
- *Vocable*, octobre 2010, p. 33
- *ParisBerlin*, n° 44, septembre 2009, p. 40-45, article d'Ulrich Schönleber
- *Art Review*, n° 31, avril 2009
- Dans la déprise du monde, peindre encore, 2008, article de Christian Gattinoni
- *Azart* n° 34 sept.-oct. 2008, Sylvester Engbrox, Les images du siècle, article de G. Gamand, p. 50-58
- *Verso* n° 49, avril 2008, Sylvester Engbrox: Un déplacement du désir de peindre, article de Jean-Luc Chalumeau, p. 24-25
- *La Gazette Drouot*, n° 10, mars 2008, article de Lydia Harambourg, p. 278
- *Azart*, mars 2008, p. 27
- *Art Press*, février 2008, publi-info, p. 95
- *Arts Magazine*, mars 2008, article de Léo Pajon, p. 43
- *Encyclopédie audiovisuelle de l'art contemporain*, Claude Guibert, 2007

Vous voulez connaître l'avenir ? Allez voir « Tomorrowland », une exposition qui présente les peintures de l'artiste allemand Sylvester Engbrox. Des œuvres pop et fascinantes, entre « l'inquiétante étrangeté » chère à Freud et la série Twin Peaks, de David Lynch. Entrez dans la « Quatrième dimension » !

L'ENVERS DU PARADIS

A priori, ce sont des œuvres très séduisantes. Couleurs vives, images de vacances et corps dénudés... Pourtant, il se dégage de cet univers quelque chose de trouble, de bizarre. Une piscine abandonnée semble remplie d'une végétation menaçante, une vacancière sexy regarde un peu trop fixement dans le vague, une femme blanche au corps dénudé possède la tête d'un homme noir... On pourrait être au paradis, mais c'est un paradis dégradé, perdu, dont nous voyons la face cachée. Nous perdons le paradis, mais nous gagnons en vérité humaine.

REDONNER VIE AUX IMAGES MORTES

Engbrox prend des images toutes faites de notre société de loisirs – prospectus publicitaires, images de vacances, réunions de famille – et en renforce le côté louche, malsain. Ce faisant, il redonne vie aux clichés, leur insufflant un souffle paradoxal, dérangeant. Nous étions face à des images mortes, et voilà que le langage reprend une nouvelle vigueur. À la fois troublés et fascinés, nous entrons dans un monde parallèle. C'est excitant, effrayant, tout acquiert une présence plus forte. Cela fait du bien. Et dérange aussi. On pense à ce qu'un David Lynch a fait dans Twin Peaks avec les codes des séries télé, ouvrant un nouvel espace, une nouvelle dimension (la quatrième, la Twilight Zone, celle qu'explore aujourd'hui la série Black Mirror). Finalement, il s'agit toujours un peu de cela pour les artistes : ouvrir une nouvelle dimension dans laquelle le public avance à la fois électrisé et tremblant, comme un enfant découvrant un couloir secret...

UNE REVISITATION EXCITANTE DE L'HISTOIRE DE L'ART

Il ne s'agit pas seulement pour le peintre de nous faire découvrir une vérité psychologique – le jeu troublant entre le féminin et le masculin, ou la solitude absolue des individus, même dans un univers hédoniste –, il s'agit de réutiliser des codes picturaux, des références à l'histoire de l'art, et de les mélanger, d'en faire une hybridation, un patchwork. Ainsi, Lucian Freud rencontre Martin Parr, David Hockney flirte avec Gerhard Richter, Edward Hopper se mêle à Rodin (les têtes d'hommes noirs greffés sur des corps de femmes blanches, les Friends, évoquent imperceptiblement les bustes de la sculpture classique, ces marbres représentant un fragment seulement du corps humain). Dans l'esprit du spectateur, les références se mélangent, les époques se télescopent. Nourri d'érudition, le travail de Sylvester Engbrox est aussi une revisitation décapante de l'histoire de l'art. Un fragment d'infini mis à la portée des simples mortels que nous sommes.

Patrick Williams